



Au centre Bougainville bat le cœur du quartier

Ils font bouger la Découverte. Le centre social de l'Amids est un véritable lieu de vie. Les habitants de tout Saint-Malo s'y croisent pour de multiples raisons. Le lieu est devenu un point de repère.

1 2 3 4 5 6

Reportage

Une ruche ! Avec sa couleur jaune pétante, le centre Bougainville abrite la vie du quartier. Un coup d'œil au panneau d'entrée résume la multitude des services que l'on y trouve. Propriété de la Ville, le bâtiment héberge une antenne de la mairie, des bureaux et une halte-garderie du Centre communal d'action sociale, les services du Centre départemental d'action sociale et une foule de permanences d'associations. Au rez-de-chaussée, aux côtés de la machine à café, se croisent des parents qui emmènent leurs bouts de chou chez le pédiatre, et des personnes âgées qui vont effectuer un changement d'adresse auprès de la mairie.

Après quelques marches, le centre social de l'Amids dévoile sa panoplie d'activités. L'association apporte le miel à ce lieu foisonnant. Sa vocation en dit plus que son nom. « **Nous nous appelons centre social depuis l'après-guerre. À l'époque, cela signifiait recréer du lien, apprendre à vivre ensemble. Désormais, le mot social apporte une connotation négative. Il n'est pas nécessaire d'avoir besoin d'aide pour pousser notre porte** », définit Agnès Hautefeuille, directrice du lieu.

Un lieu ouvert et vivant

D'ailleurs, pourquoi vient-on au centre social ? La réponse est une longue énumération : devenir bénévole, participer à une activité, louer du matériel (de la truelle au couscoussier), laver du linge, par hasard, acheter un ticket de bus, prendre part à une sortie familiale... « **Des gens viennent aussi parce qu'il y a de la vie** », sourit Agnès Hautefeuille. Ou bien, tout simplement, parce qu'il n'y a pas de porte à pousser... Qui-conque peut venir à l'étage pour s'asseoir à l'espace convivialité.

Deux dames qui ne se connaissent pas il y a cinq minutes y partagent un thé, en libre-service, en échangeant des banalités autour du journal. « **J'habite sur le boulevard des Talards, et je viens une fois par semaine faire une lessive. Chez moi, je n'ai pas la place d'avoir une machine à laver. Et puis, ça me permet de rencontrer du monde, faire la causette** », sourit Marie-Thérèse, 77 ans. En face d'elle, Christine, 73 ans, vient de Courtoisville pour faire des photocopies. « **Ça fait des années que je fréquente le centre. J'y fais du tricot, j'emprunte des livres. Certains de mes amis ont peur de venir ici, car c'est la Découverte. Ils ont tort. Le quartier est devenu tellement agréable et ouvert.** »

Derrière une porte vitrée, le silence est de mise. Autour des tables, des parties de scrabble se disputent sans un mot. D'autres jours, la grande pièce d'activités bruisse de multiples bruits. Les cliquetis des aiguilles à tricoter, les moteurs des machines à coudre, le tapotement sur les claviers d'ordinateurs ou le crissement des pinceaux sur le papier. Les différents ateliers sont animés par 90 bénévoles. « **Le maître-mot, c'est la co-construction. On propose des activités avec les gens et non pas pour eux** », rappelle Agnès Hautefeuille. Cela explique le caractère changeant du programme. Certains ateliers, comme la couture, sont pleins à craquer ; d'autres sont abandonnés, car ils ne plaisent pas ou plus.

Chacun ses envies

Chacun arrive avec ses envies, ses compétences. La plus jeune bénévole a 14 ans. Ancienne habituée du point livres pour les enfants, elle a proposé son aide pour s'occuper du fonds. Elle couvre, étiquette, remplit les fiches de prêt. Si elle veut poursuivre, elle pourra passer une formation pour devenir lectrice comme ses aînés. Les plus âgés ont



Lors des ateliers, comme celui dédié à la couture, les habitants s'entraident pour réaliser leurs travaux. Le point devoirs est devenu une institution du quartier. Les écoliers sont nombreux à s'y rendre après la classe. Tricot, peinture ou broderie, les habitants pratiquent leur passion ensemble et apprennent à se connaître. À la table des Toqués, des bénévoles cuisinent un menu complet pour le déjeuner des habitants.

plus de 80 ans, et proposent sans cesse des nouvelles activités. La dernière en date : organiser une soirée pyjama au centre, avec un repas et des déguisements. « **Des bénévoles ont lancé cette idée, ont choisi le**

thème. Nous les laissons construire la soirée avec la constitution d'une affiche, les prévisions de budget, la communication... Ils sont complètement impliqués dans la préparation des événements. »

Jeux

La Fête du jeu est une institution dans le quartier. La 16^e édition aura lieu samedi 20 mai. Orchestrée par le centre social, les habitants et les acteurs sociaux du quartier, la manifestation rassemble les générations autour des jeux.

Le centre social compte six salariés. Insuffisant pour faire tourner une structure que fréquentent 600 ménages...

« **Les professionnels sont en posture d'accompagnants, de médiateurs des bénévoles que l'on vise.** » Une autonomie qui est bien acquise chez certains. Il n'y a qu'à faire un tour au point devoirs, chaque soir, pour s'en rendre compte. Plusieurs bénévoles aident les enfants, depuis plus de vingt ans, après l'école. Un bel

exemple de partage entre les générations.

Dans chacune des alvéoles du centre, les habitants de la Découverte produisent un nectar que l'on appelle le lien social.

Dossier réalisé par
Émilie CHASSEVANT.

Demain, retrouvez notre volet sur ceux qui entreprennent à la Découverte.